



Les vitraux

Le vitrail est une composition décorative formée de pièces de verre coloré qui permet l'orientation d'une architecture de lumière symbolisant la présence divine. Selon la tradition iconographique, la lecture des vitraux se fait de la terre vers le ciel, de gauche à droite.

Au siècle de la Renaissance, dans l'aire de la construction de l'église Saint-Vincent à Brissac, le décor et le goût italiens sont très prisés. Les scènes deviennent plus réalistes, l'expression des visages s'accroît, les formes se précisent et les couleurs sont plus nuancées. La découverte des « émaux » améliorera encore la palette du peintre-verrier, mais cette nouvelle technique, en se substituant au verre teinté dans la masse, est plus fragile. Il faudra attendre le XIX^e s. pour que le vitrail redevienne un art vivant.

La technique du vitrail est très ancienne et n'a guère varié depuis le Moyen Âge, époque où l'on commençait à utiliser des vergettes de plomb pour enchâsser des morceaux de verre à la place des châssis de bois. Elle a connu au cours du XVI^e s. quelques améliorations. Pour la coupe du verre, le diamant a ainsi remplacé la tige chauffée au rouge, de même le plomb laminé s'est substitué au plomb raboté. Enfin, de nos jours, les cuissons ont été simplifiées par l'emploi de fours fonctionnant au gaz ou à l'électricité.

Horaires d'ouverture

L'église est ouverte de 7h à 19h toute l'année.
www.brissac-quince.fr

À voir et à faire dans les environs...

Prieuré Saint-Rémy à Saint-Rémy-la-Varenne
 Château de Brissac, à Brissac-Quincé

Les églises accueillantes en Anjou regroupent un ensemble d'édifices remarquables pour leur intérêt architectural, historique ou mobilier. Cette opération garantit une mise en valeur (éclairage, fleurissement...) et sur place, un dépliant permet de mieux découvrir l'édifice. Une autre façon de se promener dans les villages de l'Anjou.
<http://www.anjou-tourisme.com>

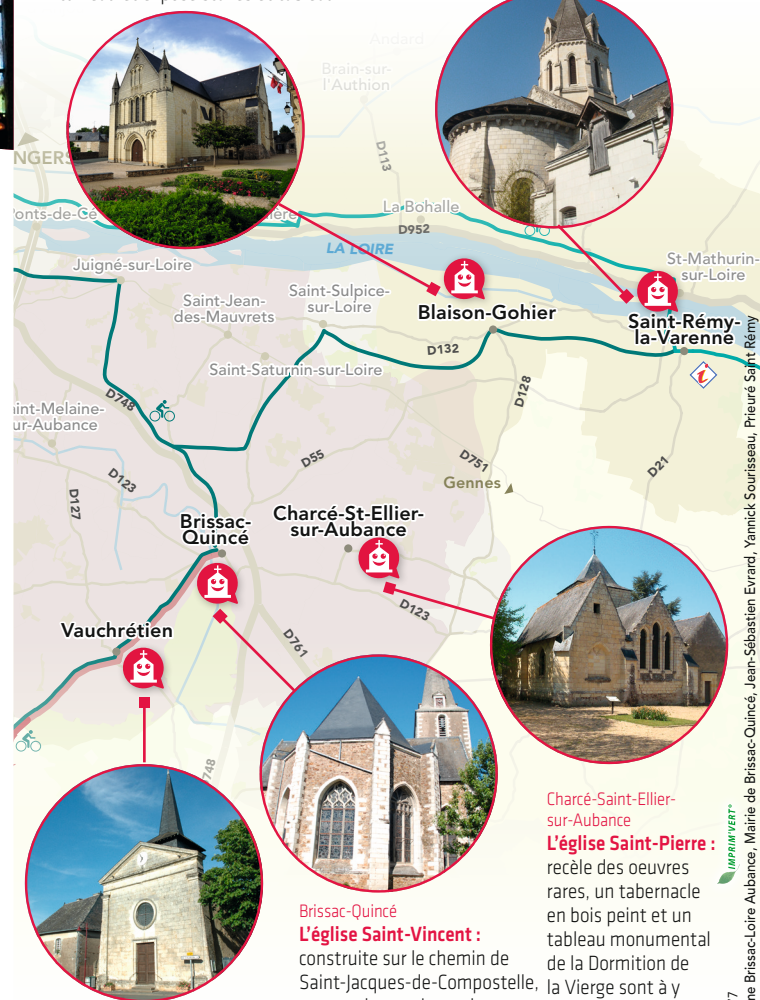
Blaison-Gohier

L'église Saint-Aubin :
 au cœur d'une petite cité de caractère, elle est construite en tuffeau et expose stalles et tableaux.



Saint-Rémy-la-Varenne

L'église Saint-Rémy :
 un passé qui se lit dans son architecture, à proximité du Prieuré Bénédictin.



Vauchréty

L'église Notre-Dame :
 reconstruite en 1976 suite à un incendie elle dévoile crèche et peintures murales du XIII^e siècle.



Brissac-Quincé
L'église Saint-Vincent :
 construite sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, ses nombreux vitraux la subliment.



Charcé-Saint-Ellier-sur-Aubance
L'église Saint-Pierre :
 recèle des œuvres rares, un tabernacle en bois peint et un tableau monumental de la Dormition de la Vierge sont à y découvrir.



www.angersloiretourisme.com



OFFICE DE TOURISME BRISSAC-LOIRE AUBANCE

8, Place de la République - 49320 BRISSAC-QUINCÉ
 Tél : 00 33 (0)2.41.91.21.50 - Fax : 00 33 (0)2.41.91.28.12
accueil@ot-brissac-loire-aubance.fr

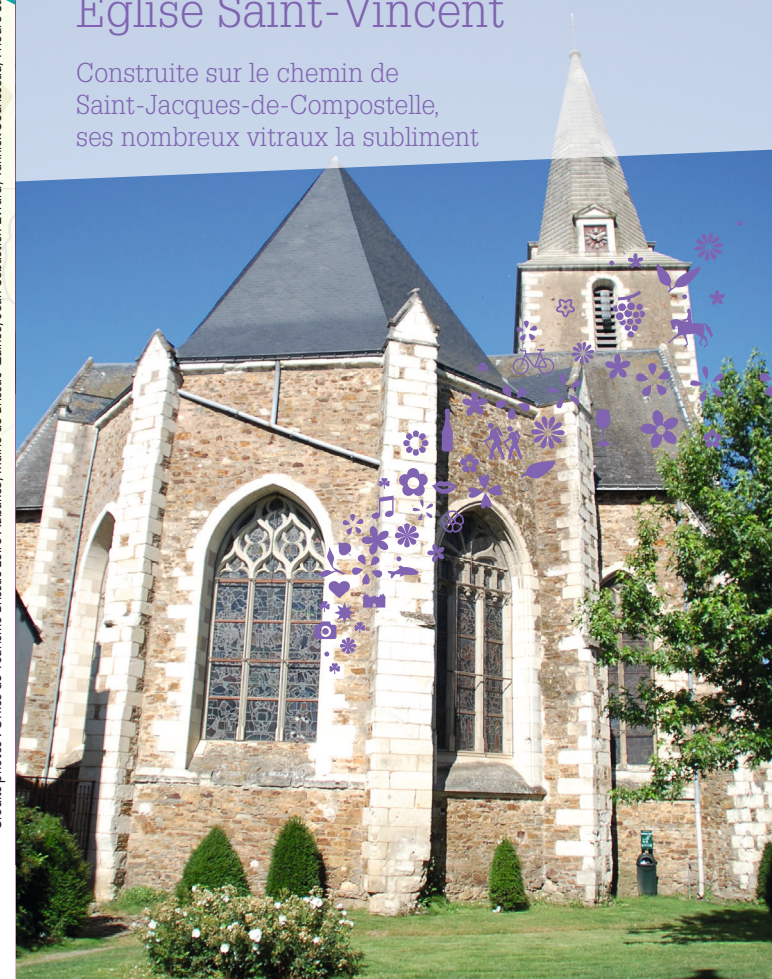
OFFICE DE TOURISME



Eglises Accueillantes en Loire Aubance

Brissac-Quincé Eglise Saint-Vincent

Construite sur le chemin de
 Saint-Jacques-de-Compostelle,
 ses nombreux vitraux la subliment



Brissac-Loire Aubance Anjou Val de Loire

Pour commencer

L'église Saint-Vincent présente les grandes lignes de l'architecture gothique : les voûtes d'ogives^(a), les clefs peintes et l'emploi de l'arc brisé^(b). Pourtant, la Renaissance se retrouve dans la nef et la croisée du transept. Les architectes de cette époque, s'inspirant de l'Antiquité, remettent à l'honneur l'arc en plein cintre, comme l'illustrent ici la porte principale, l'arc triomphal et les arcs doubleaux de la croisée du transept.

Ce choix architectural est dû au bienfaiteur de l'église, René de Cossé, propriétaire du château depuis 1502. Il décida de la construction de cette église en 1532. Proche de la famille royale, il fut rapidement gagné par les nouveautés artistiques de la Renaissance. Le lien entre la famille de Cossé et l'église se traduit par de multiples dons (vitraux, tableaux). Jusqu'à la Révolution, l'enfeu (niche funéraire) seigneurial de René de Cossé et Charlotte Gouffier, sa femme, était visible dans le chœur devant le maître autel. Celui de Philippe, frère de René, évêque de Coutances, était aménagé dans le mur de la chapelle Notre-Dame. Cette église paroissiale a fait ainsi longtemps figure de chapelle seigneuriale. Après sa désacralisation l'église a été transformée en temple de la Raison sous la Terreur.

Intérieur

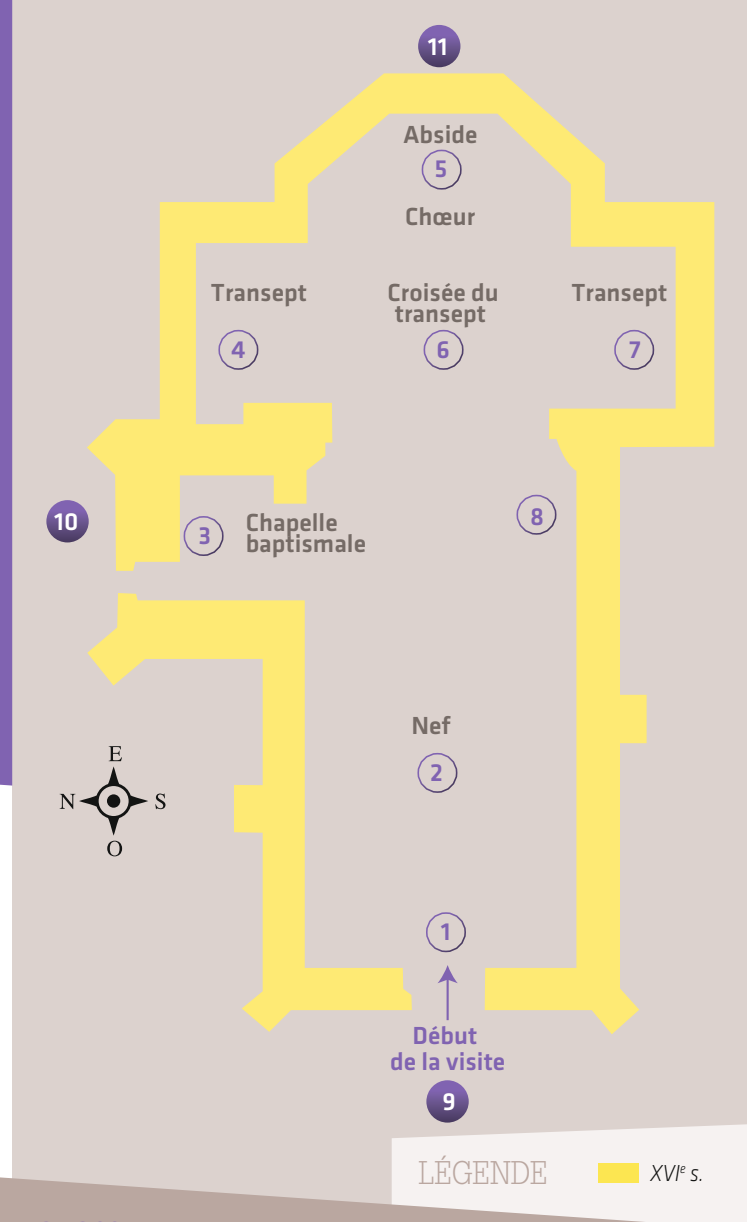
① De chaque côté, deux mascarons^(c) représentent des têtes joufflues d'angelots, fragments des enfeus seigneuriaux. Au dessus, une verrière date de 1936, les donateurs y sont représentés ainsi que le château de Brissac.

② Dans la nef, les voûtes d'ogives reposent sur des pilastres (piliers décoratifs avancés) à chapiteaux ornés de feuillage. Les clefs de voûtes portent des armoiries dont celles des Cossé et des Gouffier.

③ Dans la chapelle située sous le clocher, les fonts baptismaux sont en marbre noir. C'est à partir du XVI^e s. qu'ils prirent la forme de cuve placée sur un pied, le sacrement du baptême n'exigeant plus une immersion. Le tableau d'un Christ en Croix entre saint Jean et la Vierge est une œuvre de Dumont le Romain (1701-1781). Un Christ en bois peint est placé sur le mur de l'escalier du clocher.

④ Dans la chapelle Notre-Dame, le vitrail, au-dessus de l'autel, figure l'Assomption de la Vierge (XIX^e s.). L'autel en marbre blanc (1874) est orné de colonnes ioniques^(d), de coquilles, de palmes et de besants^(e). Sur la table, le tabernacle^(f) est surmonté de la statue de la Vierge. A droite, un tabernacle en bois doré porte sur ses côtés un pélican (symbolisant le sacrifice) et le Christ célébrant l'Eucharistie (la Cène).

⑤ Le chœur est meublé de stalles à miséricorde^(g) (1898). A chaque extrémité de l'abside, une stalle est décorée de deux personnages rappelant la sensibilité médiévale (le Moyen Age est très prisé au XIX^e s.). Dans la baie centrale du chœur, un vitrail du XVI^e s. représente la Crucifixion et, en bas sur fond bleu, les donateurs R. de Cossé et C. Gouffier agenouillés. Ces personnages ont du être restaurés car R. de Cossé porte le collier de l'ordre du



GLOSSAIRE

- (a) **Voûte d'ogive** : arc diagonal sous une voûte gothique. Les deux arcs d'ogives se croisent à la clef de voûte
- (b) **Arc** : élément de maçonnerie qui relie deux points d'appui. Il est dit « brisé » lorsqu'il est formé de deux arcs qui se recoupent et « en plein cintre » lorsqu'il a la forme d'un demi-cercle
- (c) **Mascarons** : ornements représentant de manière générale une figure humaine effrayante. La fonction était, à l'origine, d'éloigner les mauvais esprits
- (d) **Colonnes ioniques** : colonnes ornées de 24 cannelures, d'un chapiteau à volutes et d'une base moulurée

Saint-Esprit, cet ordre fut fondé en 1578, postérieurement à la fabrication du vitrail (vers 1540). Au centre, les armes ducales de la famille de Brissac sont entourées de l'ordre du Saint-Esprit. Des bâtons de maréchaux, évoquent l'extraordinaire vie de Charles II de Brissac, 1^{er} duc de la famille, mais 3^e maréchal, qui ouvrit les portes de Paris à Henri IV, permettant la prise de pouvoir de ce souverain en France. Cette verrière est entourée de deux vitraux historiés du XIX^e s. : à droite, saint Sébastien (1859), à gauche, saint Vincent de Saragosse, patron de l'église. L'autel principal en forme de tombeau est orné de l'Agneau Mystique.

⑥ Regardez les voûtes, les arcs et les fenêtres, rien n'est symétrique. Cet agencement permet de réduire la travée (partie de la nef délimitée par quatre piliers) incomplète du chœur. La masse semble ainsi supportée par les gros piliers de la nef.

⑦ La chapelle sud est dédiée à saint Louis, patron de la famille royale française. Cette dédicace marque l'attachement de la famille de Cossé à cette dernière. Voyez les bancs seigneuriaux capitonnés de velours rouge. L'autel est de la même fabrique que celui de la chapelle dédiée à la Vierge. La statue de Saint-Louis porte la couronne d'épines. Cet attribut rappelle que Louis IX rapporta des Croisades cette relique pour laquelle il fit construire la Sainte-Chapelle de Paris. Les deux tableaux représentent : « Saint-Louis vénérant la Couronne d'Epine » (XVIII^e s.) et « La mort de saint Louis » (fin XVII^e s.). La verrière sud est composée de verre blanc et de fragments anciens avec des grisailles, antérieurs à la Révolution.

⑧ La chaire néogothique (1892) en pierre, sommée d'un dais^(h), est due au sculpteur angevin Oger. Les panneaux présentent en bas-relief des scènes de la Bible.

Extérieur

⑨ La façade est encadrée par deux contreforts en biseau. Les murs sont composés de schiste, de grès et de tuffeau. La porte s'ouvre sous un arc en plein cintre orné de caissons à fleurs de lys.

⑩ Le mur nord est percé de deux larges baies à meneaux⁽ⁱ⁾ Renaissance. Au niveau de la troisième travée, se trouve le clocher reconstruit en 1808.

⑪ Le chevet à pans coupés est percé de trois baies en arc brisé. Le remplage ou réseau de pierre de la fenêtre centrale évoque des flammes (gothique flamboyant). L'église prend la forme d'une croix, évoquant le supplice de Jésus-Christ dont l'extrémité est orientée vers l'est (l'Orient) car c'est de là que se lève la lumière du soleil, en rappel de l'élévation du Christ.

- (e) **Besant (ou besan)** : meuble héraldique en forme de disque soit or, soit argent
- (f) **Tabernacle** : armoire servant à conserver l'eucharistie
- (g) **Stalles à miséricordes** : rangées de sièges accolées aux murs du chœur des églises. Ils permettent d'y être assis ou debout avec appuis (les miséricordes)
- (h) **Dais** : ouvrage architectural en bois, tissu, métal ou pierre qui sert à recouvrir un trône, une statue, une chaire...
- (i) **Meneaux** : éléments verticaux en pierre, bois ou fer qui divisent une baie ou une porte